de moins de 16 ans, un cours de préparation au certificat d'études sera donné aux élèves qui, pour une raison quelconque, auront dû quitter l'école avant d'avoir pu passer avec succès l'examen de l'enseignement primaire.

Une grande bibliothèque sera créée, à laquelle seront adjointes des salles de lecture. La bibliothèque comptera plus de 2.000 volumes et tous les quotidiens régionaux et de Paris, les revues hebdomadaires et illustrées françaises et étrangères, les plus diverses.

LES SPORTS, LES JEUX ET L'HYGIENE

Pour ce qui concerne l'éducation physique, l'U.F.A. s'occupe particulièrement de son développement. Des cours de gymnastique rationnelle sont donnés par des moniteurs diplômés.

Les deux établissements possèdent des organisations complètes de culture physique, avec contrôle médical; des salles de gymnastique seront munies de tous les agrès connus et employés dans le monde sportif.

Que dire des salles de récréation, sinon qu'elles présenteront au plus haut degré tout le confort moderne.. Des jeux d'intérieur, échecs, billards, dames, jacquet, ping-pong, seront à la disposition des membres affiliés.

Dans la vaste salle de spectacles, on organisera des soirées familiales, tandis que des professeurs enseigneront le chant, la musique et la diction.

Pour l'hygiène, des salles de bains, et des douches froides et chaudes fonctionneront.

La carte de membre du Foyer Lillois, qui permettra de bénéficier de tous les avantages ci-dessus énoncés, est mise en vente au prix de 50 francs par an pour les grandes personnes et de 15 francs pour les cadets.

Actuellement, et jusqu'au 1er janvier prochain, les cartes de membre fondateur ne coûtent que 25 francs pour les adultes et 10 francs pour les jeunes.

Le Foyer est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

L'INAUGURATION OFFICIELLE

Telle est l'œuvre admirable qui vient d'être créée en notre ville et dont l'inauguration officielle avait lieu hier au local de la rue Gauthier-de-Châtillon, devant une nombreuse assistance.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait MM. Lyon, recteur de l'Académie, Ragheboom, adjoint au maire; Contancin, représentant M. le Préfet; Grimpret, ingénieur en chef du département; Capiat, inspecteur de l'enseignement primaire; Carlier, conseiller municipal; Guilbaut, conseiller général; docteur Ducamp, directeur du service municipal d'hygiène; docteur Vanderts, etc.

Après une visite faite dans le somptueux local, l'assistance se rendit dans la salle des conférences, où eut lieu la cérémonie d'inauguration.

Ragheboom présidait, ayant à ses côtés les principaux membres de l'Union des Foyers Franco-Américaine.

MM. Lenglard, directeur des Foyers de France; West, directeur principal des Foyers lillois, et Sautters, directeur général de l'Union des Foyers, expliquèrent tour à tour, et longuement, ce qu'était l'œuvre des Foyers de l'Union Franco-Américaine, ainsi que le but poursuivi.

M. Lyon, recteur de l'Académie, prononça quelques paroles aimables pour les initiateurs de cette belle œuvre, et Ragheboom, après avoir excusé Delory, pour cause de santé, remercia, au nom de la Municipalité, les membres et les bienfaiteurs de l'Union des Foyers Franco-Américaine, en émettant l'espoir que cette œuvre s'étendrait jusque dans les quartiers les plus populaires.

Enfin, M. Delepouille assura l'œuvre de l'appui du syndicat d'initiative des «Amis de Lille».

Cette cérémonie terminée, l'assistance se rendit au local de la rue des Stations où, après une visite de l'établissement, un lynch fut offert aux invités.

Cette journée d'inauguration se termina par un concert très intéressant donné dans la salle des fêtes du local de la rue des Stations par la troupe des Foyers Franco-Américains.

Espérons qu'un succès éclatant et mérité couronnera les efforts louables des fondateurs et organisateurs, et que bientôt la belle œuvre d'éducation populaire sera en pleine prospérité.

Marcel POLVENT.

LES ELECTIONS AU TRIBUNAL DE COMMERCE

IL Y A BALLOTTAGE

Hier ont eu lieu, dans le local de la Vieille Bourse, les élections pour le renouvellement partiel des membres du Tribunal de Commerce de Lille.

Le scrutin, ouvert à 10 heures du matin, s'est clos à 16 heures.

Voici les résultats :

Inscrits : 2.484. — Votants : 336.

Bulletins trouvés dans l'urne : 342, dont 16 nuls.

Ont obtenu :

Candidat aux fonctions de président pour une année : M. Maurice HOUBRON, juge sortant, négociant en vins, 326 voix. — Bulletins nuls, 16.

Candidats aux fonctions de juges titulaires pour deux années : MM. Lucien CREPY, juge sortant, filateur, 320 voix.

Alfred THIRIEZ, juge sortant, filateur de coton, 320 voix.

Robert DECROIX, juge sortant, banquier, 320 voix.

Maurice POLLET, juge suppléant sortant, courtier, 320 voix. — Bulletins nuls, 19.

Candidats aux fonctions de juge titulaire pour une année : M. Albert VAN PETEGHEM, juge suppléant sortant, ameublement, 316 voix. — Bulletins nuls, 21.

Candidats aux fonctions de juges suppléants pour deux années : MM. Constant CRAPEZ, juge suppléant sortant, président du Syndicat des débitants de boissons, 313 voix.

Lévin DANEL, imprimeur, 317 voix. — Bulletins nuls, 20.

Candidat aux fonctions de juge suppléant pour une année : M. Victor DEROUBAIX, commerçants, 313 voix. — Bulletins nuls, 22.

Il y a ballottage.

Deux pendus !

L'UN RUE DES ARTS

Dimanche vers midi, on a trouvé pendu dans la chambre du garni qu'il occupait, 35, rue des Arts, en compagnie de ses deux frères, le sieur Henri Rampaer, 42 ans, plafonneur, de nationalité belge.

C'est en l'absence de ses frères que le malheureux mit fin à ses jours. On ignore les mobiles de son acte.

L'AUTRE RUE DE LA JUSTICE

Le menuisier Charles Caulier, 63 ans, demeurant, 8, rue de la Justice, cour du Gendarme, 3, était malade depuis quelque temps et se croyait inguérissable. A ceux qui lui causait, il ne cessait de dire qu'il souffrait beaucoup et serait heureux de mourir.

Hier matin, pendant que sa femme était partie au marché de Wazemmes, il se pendit. Lorsque celle-ci rentra chez elle, vers 10 heures, elle découvrit son cadavre.

En voulant se réchauffer

UNE FEMME ENFLAMME SES VETEMENTS

Samedi soir vers 10 heures, Mme Marguerite Allouchery, sans domicile fixe, s'étant approchée de la voiture d'un marchand de frites, installé à la porte d'Arras, voulut se réchauffer les mains au foyer qui brûlait sur le véhicule. Elle mit ainsi le feu à ses vêtements et c'est à grand peine qu'on put lui porter secours.

La malheureuse qui porte des multiples brûlures sur tout le corps a été transportée à l'hôpital de la Charité après avoir eu les soins d'un docteur.

Les voleurs sont partout

UN INDELICAT MAROCAIN

La police a mis hier la main au collet d'un sujet marocain, le nommé Chaib. ben Mohammed, 22 ans, sans domicile fixe. Cet individu qui a prétendu travailler dans un chantier d'entraînement à la gare de Lens est inculpé du vol d'un livret de Caisse d'Epargne et de tentative d'escroquerie. On l'a déféré au Parquet.

LE TORT D'ETRE ABSENT

En rentrant chez lui samedi soir, M. Léon Raynaert, tailleur demeurant rue de Paris, 187, s'est aperçu qu'en son absence, on s'était introduit dans sa chambre. Il a constaté la disparition de 2 paires de drap, d'essuie-main, d'un vêtement de dame et d'une somme de 100 francs, placée dans un coffret. Sur ce plainte la police a ouvert une enquête.

La boîte aux lettres de nos lecteurs

BRAVO ! LA COMPAGNIE DU NORD !!

On nous écrit :

Depuis quelque temps, la Gare de Lille emploie un moyen peu pratique pour le départ de certain train de voyageurs. Jugez-en plutôt : le train ouvrier de Lille à Baisieux, qui doit partir à 18 heures 40 et être à Baisieux à 19 heures 00, est rarement à l'heure. Il est parfois encore en gare de Lille à l'heure où il devrait se trouver à Baisieux, ce qui n'est pas amusant pour les ouvriers qui attendent depuis 18 heures pour retourner chez eux. Ce n'est pas tout avec ce retard. Arrivé à Baisieux, il y a sept portes pour le passage des voyageurs, une seule est ouverte, et encore, elle ne l'est qu'à moitié.

Nous faisons des vœux pour que cette situation change et que nous puissions au moins avoir soupé quand tant d'autres se couchent car la Compagnie n'a jamais eu la bonne idée de nous restaurer au lieu de nous faire patrouter

UN GROUPE D'OUVRIERS.

LES JARDINIERS SONT MECONTENTS

On nous écrit :

Il existe à droite en sortant de la porte de Valenciennes, une route qui conduit directement aux Jardins Ouvriers de Moulins-Lille. Depuis quelque temps déjà des gens peu scrupuleux y versent des décombres en telle quantité qu'ils empêchent la circulation des brouettes et nous obligent à faire un long détour pour arriver à nos jardins. Cette route conduit aussi au Petit Ronchin.

Dans l'intérêt de tous l'autorité compétente ne pourrait-elle pas faire cesser cet état de choses et remettre la route en état.

Un groupe de jardiniers lesses

UN CAS COMPLIQUE

Le belge Augustin Busschart, 32 ans, professeur et compisiteur de musique, à Mouscron, rue de la Station, n'est pas très délicat.

C'est ainsi qu'hier, il se vit arrêter en gare de Lille, pour avoir voyagé de Paris à Lille, avec un ticket périmé. Comme il était en outre porteur d'un revolver et avait par contre, omis de se munir d'un passe-port, Augustin sera également poursuivi pour ces faits.

En attendant on l'a déféré au Parquet.

A LA FEDERATION DES FABRICANTS DE BRIQUES

Cet important groupement, qui réunit les membres de l'industrie du feu des cinq départements de la région du Nord, est actuellement définitivement constitué.

Dans une de ses dernières réunions, son Conseil d'administration a chargé plusieurs membres d'intervenir sans délai auprès des pouvoirs publics à propos de la question des charbons et des achats opérés par l'Etat français à l'étranger. Cette démarche a été effectuée le 8 courant.

La délégation, conduite par son président d'honneur, M. A. Potié, sénateur du Nord, comprenait M. Mannessier, président, et divers membres représentant les cinq départements

MM. Bersez, Trystram, Bachelet, Cauvin, Delpierre et Rolland, sénateurs; Antoine et Bouteille, députés, avaient tenu à les accompagner afin d'appuyer leurs revendications.

Au ministère des Travaux publics, la délégation a été reçue par M. Mahieu, secrétaire général; M. Potié lui signala les inconvénients du système actuellement suivi pour l'attribution des charbons aux membres de l'industrie du feu, et demanda qu'à l'avenir le combustible soit réparti par les soins du nouveau groupement. M. Mahieu approuva pleinement les projets de la Fédération et l'assura de tout son concours.

La délégation s'est rendue ensuite au ministère des Régions Libérées, où elle a été reçue par le ministre, à qui elle a exposé la situation inquiétante des producteurs de briques et de matériaux de construction en présence des projets d'achats à l'étranger sous le couvert de l'administration des R. L.

M. Ogier lui donna l'assurance formelle qu'aucun marché de cette sorte n'était et ne serait passé par son administration et que d'ailleurs la Fédération serait toujours consultée pour un cas de ce genre. De plus, le désir commun a été exprimé que la Fédération soit représentée au sein du Conseil supérieur des Matériaux.

Chronique Théâtrale

CREATION A LILLE DE « LA DEMOISELLE DU PRINTEMPS »

Une Œuvre doit être jugée selon le genre auquel elle appartient. Partant de ce principe, je vous déclarerai donc en toute sincérité, que « LA DEMOISELLE du PRINTEMPS » qui est une opérette de Café-Concert écrite par un compositeur pénétré de cette technique, obtint jeudi soir au Théâtre de Lille un succès qui attirera probablement à la salle de spectacle les amateurs de ce genre de pièces.

Les artistes du « Municipal » eurent très grand mérite à interpréter cette œuvre écrite sans souci du classement des voix. Nous féliciterons tout particulièrement Mlle Paule Marelly qui fit de « Lucette » une création remarquable. Cette interprète se dépensa sans compter pour animer son personnage et sa voix richement timbrée surmonta facilement les bizarreries de la partition. L'organe étendu et égal de notre première chanteuse en fait d'ailleurs une recrue précieuse pour les scènes de province appelées nécessairement à donner un répertoire très varié. Cette création de « Lucette » fait honneur à Mlle P. Marelly.

Comme d'habitude, Mlle Clairval, — dans un rôle abominablement écrit, — (celui de « Suzanne »), campa un petit personnage attachant exact d'allure, et M. Renardy déploya sa fantaisie comique en « de la Plastromière ». Mmes Mouret, — séduisante « Dolly », — Gilles-Raimbault, — amusante « Maman Coco », — MM. Raynaud et Cormel, — pittoresque en diable, ce dernier, dans « Borromée », ne méritèrent que des éloges.

Grand succès pour l'Intermezzo du 2e, 3e acte, à l'adresse de M. Callant, (violon solo) et M. Tallon (violoncelle solo).

Nos félicitations sont dues également à M. Piat le chef machiniste et à MM. Vasseur et Chevalier, les électriciens, — oh ! le joli 2e acte — pour leur mise en scène parfaite.

V. B.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Vigneron Victor, rue Roland, 21 bis. — Hoget Germaine, rue Malesherbes, 16. — Lacote Charles, rue Solférino, 149. — Lees Agnès, boulevard Bigo-Danel, 17. — Vanenteghem Alphonse, rue Fabre-d'Eglantine, 53. — Calan Renée, rue Saint-André, 81. — Laby Marceau, rue du Faubourg de Roubaix, 197.

Décès. — Cuvelier Félicien, 51 ans, ép. de Marie Leroy, rue d'Esquermes, 93. — Fournier Henriette 21 ans, ép. de Clodomir Delamotte, rue d'Esquermes, 93. — Bracaval Maria, 30 ans, ép. de Camille Coulombier rue d'Esquermes, 93. — Deruyck Matilde, 41 ans 1/2, veuve de Henri Laleu, rue Saint-Hubert, 5 — Hennebois Edouard, 63 ans 1/2, veuf de Rosalie Despringhère, rue Saint-Sauveur, 59. — Deplanco André, 6 ans, rue de Jemmapes, 51. — Roquette Blanche, 73 ans, veuve de Ernest Delcourt, rue de Wazemmes, 145. — Pauchet Marguerite 21 ans 1/2, ép. de Fernand Dhalluin, rue d'Alembert, 23. — Feuillade Marie, 65 ans, veuve de Godefroy Taverne, quai de la Basse-Deûle, 104. — Dorchies Jeanne, 1 an, rue Lottin, 9.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

SERVANTE INDELICATE. — M. Fruchart, cabaretier, rue Godefroy a porté plainte contre sa femme de ménage Adolphine Lasseu, qui a quitté son service vendredi en dérobant un manteau gris, une fourrure en astrakan, divers objets et une somme de 20 francs que son patron lui avait remise pour faire une course.

Des recherches sont faites pour retrouver cette personnes indélicate ainsi que son ami Angelo Spadarollo, sujet italien également recherché pour grivèlerie.

UNION NATIONALE DES COMBATTANTS. — La section Madeleinoise de l'U. N. C. informe ses adhérents, anciens combattants et veuves de guerre, qu'elle leur offrira en son siège, le jeudi 13 janvier, une très agréable soirée récréative, avec le précieux concours de Mme Hulaud, cantatrice, de la section Dramatique de l'Etoile, et de plusieurs artistes distingués.

Un tombola, qui s'annonce magnifique, sera tirée, à l'issue de la soirée, entre tous les sociétaires qui auront acquitté leur cotisation pour 1921.

La section fait un pressant appel aux commerçants et aux personnes qui pourraient offrir des lots pour cette œuvre intéressante, ils seront reçus avec reconnaissance au siège et chez M. Drion, 123, rue de Lille.

HELLEMMES

CONCERT DE BIENFAISANCE

C'est le dimanche 21 novembre que la société des Anciens Militaires a donné son concert au profit des mutilés, veuves et orphelins de la Société et qui, disons-le, obtint un réel succès.

Dès 15 heures 30, la salle Vauban, siège de la Société, plus de 700 personnes se pressaient pour entendre les artistes vraiment de choix annoncés au programme.

Le Cercle Symphonique d'Hellemmes, sous l'habile direction de M. H. Dhellemmes fils, fit une entrée de concert magnifique qui fut particulièrement appréciée et applaudie.

Que dire des artistes, si ce n'est qu'ils sont au-dessus de tout éloge : l'assemblée le prouva à plusieurs reprises par ses vibrants et fréquents applaudissements.

M. Bigotte, baryton, toujours aimable pour les Sociétés hellemmoises, nous chanta avec beaucoup de sentiment plusieurs anciennes et belles chansons : notons particulièrement « L'Angelus de la Mer » et « La Légende des Flots bleus ».

Mlle Muguette sut charmer le public par sa voix magnifique et confirma son titre de « fine diseuse », et c'est avec enthousiasme et plisir que le public la vit réapparaître chaque fois.

Le rôle gai fut tenu par MM. Menez et Double-Mèle, du Caveau Lillois, qui eurent beaucoup de succès dans leurs créations en patois, et Synoël fut le bon comique qui fait toujours plaisir. La société avait réservé deux numéros très intéressants pour la fin : le premier, M. Sol-Si, le célèbre clown musical lillois, fut au-dessus de tout éloge dans ses accompagnements fantaisistes de sonnettes, verres... etc.

Le dernier numéro fut une comédie patoisante en vers de O. Piétin, « Les Suites d'eun' élection », qui fut très bien rendue par les membres du Caveau Lillois.

Pour terminer gaiement cette journée, un grand bal eut lieu sous la direction de M. H. Dhellemmes.

TOMBOLA. — Le tirage de la tombola a eu lieu le dimanche 28 novembre, salle Vauban. Voici la liste des numéros gagnants

976 — 1469 — 636 — 1690 — 1526 — 1572 — 1837 — 2495 — 1493 — 174 — 1726 — 2035 — 1970 — 2254 — 57 — 2822 — 2143 — 2346 — 746 — 955 — 1772 — 184 — 1073 — 393 — 377 — 1175 — 293 — 1193 — 2426 — 2505 — 1553 — 2497.

Les lots devront être retirés chez M. Crombé, 22, rue du Docteur Roux, avant le 31 décembre. Après cette date, tout lot non réclamé sera acquis à la Société.

ROUBAIX

ELECTIONS AU TRIBUNAL DE COMMERCE RENOUVELLEMENT PARTIEL

Scrutin du 12 décembre 1920

Le premier tour du scrutin des élections pour le renouvellement partiel des membres du Tribunal de Commerce, a donné les résultats suivants :

Ont obtenu : 1. Election de quatre juges titulaires pour deux ans : MM. Lestienne Jean, 777 voix ; Rasson Eugène, 779 ; Dupont Eugène, 777 ; Mulliez Paul, 779.

2. Election de quatre juges suppléants pour deux ans : MM. Coffin Samuel, 589 voix ; Parsis Alexandre, 591 ; Delmasure Paul, 592 ; Grandvarlet Paul, 590 ; Fœlix Louis, 619 ; Guesquière Henri, 615 ; Lesage Jules, 621 ; Tapis Charles, 617 voix.

3. Election de trois juges suppléants pour un an : MM. Delannoy Jean, 600 voix ; Pollet-Rasson Emile, 602 ; Leclercq Marcel, 602 ; Gothaels Albert, 625 ; Delattre Arthur, 621 ; Delefolly Fernand, 623.

Il y a ballottage dans les trois catégories.

EXCES DE VITESSE

Procès-verbal a été dressé à la charge de M. Oscar Vanschoorisse, chauffeur, demeurant rue Levervier, 23, pour excès de vitesse en automobile.

ET LE NUMERO ?

Pour avoir piloté, sans être muni du récépissé de déclaration une auto, elle-même dépourvue de numéro d'ordre, M. Georges Debaere, chauffeur d'auto, demeurant rue Saint-Etienne, 10, a récolté un procès-verbal.

UN OUVRIER SE BRISE UNE JAMBE

M. Lucien Parville, 43 ans, carreteur, demeurant rue Charlemagne, 44, travaillant pour le compte de M. Bonnet, entrepreneur, rue de Lannoy, était occupé, samedi, vers 9 h., à des travaux en face de l'Ecole des Arts Industriels. Il est tombé dans une tranchée et s'est fracturé la jambe gauche.

Sur l'ordre de M. le docteur Pollet, il a été transporté à l'hôpital.

TOURCOING

LES ELECTIONS au TRIBUNAL de COMMERCE

Ont été élus, hier, au Tribunal de Commerce de Tourcoing, les candidats ci-après :

Juges titulaires. — M. Joseph Torris, 578 v. ; Joseph Rasson, 581.

Juges suppléants. — MM. Burns-Demay, 569 voix ; Victor Lecat, 578 ; Cauilliez-Tiberghien, 565

RECENSEMENT DES CHEVAUX, MULETS ET AUTOMOBILES DE POIDS LOURDS

Nous rappelons que les déclarations de chevaux, juments, mulets et automobiles de poids lourds doivent être déposées sans retard à l'Hôtel de Ville par les propriétaires.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

BAILLEUL

UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE M. Léon PERRIER, CONSEILLER GENERAL

Hier a eu lieu au Foyer Franco-Américain, un banquet en l'honneur de M. Léon Perrier, conseiller général, ex-maire de Bailleul, qui vient d'être élevé à la dignité de chevalier de légion d'honneur.

Bon nombre de ses amis, maires, conseillers municipaux, commerçants, industriels et ouvriers de la localité et des environs avaient été invités à participer à cette manifestation qui se déroula dans une atmosphère d'intimité et de franche cordialité.

Issu d'une famille de souche purement républicaine M. Léon Perrier, continua avant et pendant la guerre, l'œuvre préparée et vénérée par son père, qui fut le fondateur du groupe, qui sous l'Empire osa se déclarer républicain. Le Parti Républicain ne comptait alors que 8 membres, à Bailleul.

En 1870 aussitôt après le 4 septembre M. Perrier père, nommé maire de la ville refusa la légion d'honneur que M. Testelin lui offrait.

Depuis près de 40 ans, M. Perrier fils, a été président d'une ligue républicaine, qui constamment a combattu la Réaction et le Cléricalisme. A une certaine époque il réussit à faire élire 3 républicains ce qui fut considéré alors comme un succès dans une région aussi réactionnaire que celle de Bailleul.

Malgré la température hivernale, la majeure partie des invités avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée.

Le froid cependant était si vif, que nombre d'hôtes durent rester couverts durant le repas.

A la table d'honneur figurait MM. Léon Perrier le Préfet, Vancauwenberghe, président du Conseil général, Mahieu, secrétaire général du Ministère des Travaux Publics, conseiller de Préfecture, Martin-Mamy, Ferré, Nathalis, Drumez, maire de Bailleul, Malaquin, Simonet, De Winter Logwick et Biebuycke amis personnels du décoré.

Au dessert M. Vancauwenberghe, le premier prit la parole. En vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, dit-il, s'adressant à M. Perrier et au nom du Président de la République je vous fais chevalier de la Légion d'Honneur (applaudissements).

M. Vancauwenberghe fait ensuite l'éloge de l'ami dont on fête aujourd'hui, la distinction : il fait l'historique de son passé politique. Maintenant, continue-t-il, nous n'avons plus qu'un but : l'Union sacrée.

Il donne ensuite lecture des télégrammes d'excuses adressés par MM. Loucheur, Daniel Vincent et Trystram qui n'ont pu participer à la fête.

M. Oscar De Winter, conseiller municipal lillois à son tour M. Perrier et salue toutes les personnalités qui par leur présence ont tenu à relever l'éclat de la manifestation. En terminant il forme le vœu qu'il puisse continuer longtemps encore son labeur républicain.

M. Dumez, maire de Bailleul, s'associe aux paroles de M. De Winter et apporte à M. Perrier l'hommage de son amitié et ses félicitations sincères. MM. Ferré et Martin Mamy, félicitent également le nouveau décoré.

M. Mahieu parle des services que ce dernier a rendu pendant la guerre.

M. Naudin, Préfet du Nord, à son tour évoque les heures sombres de l'occupation. Il lève son verre en l'honeur de M. Perrier et du Président de la République.

La voix tremblante d'émotion M. Perrier remercie les orateurs et les personnalités présentes. Je n'ai pas mérité cette distinction, dit-il, je n'ai fait que mon devoir.

Avant de quitter la salle les assistants entonnent le vivat Flamand. La cérémonie se termine par des chansons dans la plus étroite intimité.

Un Conseil de Femme

A chacune de mes périodes, je ressentais des douleurs dans le bas-ventre, des lancements continuels, des migraines, tout cela causé par la métrite, cette terrible maladie féminine. J'étais désespérée. La chance a voulu que je rencontre le Tristyl-Noyon. Aujourd'hui je suis guérie. Suivez mon conseil et allez de suite chez votre pharmacien acheter une boîte de Tristyl-Noyon.

Le Tristyl-Noyon se prend sous forme de cachet. Il ne contient que des principes actifs des plantes et des produits organiques. Il n'a donc pas les inconvénients des elixirs toujours alcoolisés. C'est le plus puissant régulateur des fonctions du sang.

Tristyl-Noyon

"Le Défenseur de la Femme"

se trouve dans toutes bonnes pharmacies 9 fr. 75 la boîte ou par mandat-poste de 9 fr. 75 au Laboratoire H. NOYON, à Rorbaix (Nord). Ajouter 0 fr. 60 pour l'impôt.

DUNKERQUE

Le général Lévi quitte Dunkerque

A la date du 10 novembre l' « Officiel » a publié la mutation suivante :

« M. le général de brigade LEVI, gouverneur de Dunkerque a été placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée ».

Cette nouvelle a péniblement impressionné la population dunkerquoise, qui professe depuis longtemps la plus vive sympathie et plus grande admiration pour son grand chef militaire.

A part les quelques premières années de sa carrière de soldat, c'est dans le Nord, à Cambrai, à Lille et enfin à Dunkerque, qu'il lui a été donné de la poursuivre.

On sait quelle est sa haute compétence de chef et d'écrivain militaire : Pendant la guerre, le général Lévi a commandé successivement : la 60 brigade à la tête de laquelle il a fait la Belgique, la Marne, l'Aisne, la Champagne, les Esparges et Verdun ; puis une division franco-algérienne (Nouvion-Pressoire, l'offensive Lassigny-Ham-Saint-Quentin) et enfin une division de chasseurs qui fit la fameuse côte 108, près de Berry-au-Bac, le Chemin des Dames, l'Italie, Ypres, la Champagne et la Picardie.

Le général Lévi est en plus un historien distingué que la région de Lille-Dunkerque a toujours plus particulièrement attiré.

Tous les mérites de notre général joints à une affabilité des plus sympathiques rendent plus pénible à tous son éloignement de notre ville.

Il laissera à Dunkerque les meilleurs souvenirs et lui-même exprime dans les termes suivants le sentiment qui l'anime au moment de son départ :

« Le général LEVI, gouverneur de Dunkerque, passant au cadre de réserve, prend congé de ses bons amis de Dunkerque et des environs dont il emporte un souvenir ému, des diverses sociétés dont il était heureux et fier de faire partie, et enfin DES SURVIVANTS non seulement de son cher 110e, mais aussi du 310e et du 86 Territorial qu'il avait plaisir à rencontrer chaque jour.

» Il ne leur dit, d'ailleurs, pas adieu mais au revoir ! »

ELECTIONS AU TRIBUNAL DE COMMERCE. — 1512 Inscrits, 215 votants.

Trois juges pour trois ans. Nombre de voix : MM. Lavergne, 163 ; Brunet, 137 ; Dekeirel, 162.

Deux juges suppléants pour deux ans ; MM. Picard, 129 voix ; Trouque, 151 ; Laplace, 49 ; Legrand, 45.

Il y a ballottage.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

BOURBOURG-CAMPAGNE

Encore une explosion

UN OUVRIER MAROCAIN TUE

Samedi matin, au camp de munitions, un obus a éclaté, tuant sur le coup l'ouvrier marocain Ali ben Mohamed.

C'est la deuxième explosion que nous avons à signaler dans la même semaine. La précédente causa la mort d'un brave ouvrier, de Saint-Pol-sur-Mer et d'un ouvrier marocain.

Chronique Financière

DE LA BOURSE DE LILLE

Cette semaine de baisse profonde sur les Pétroles et les Charbonnages se termine par une séance terne, à peine marquée par quelques rachats de vendeurs à découvert. L'accalmie n'est que passagère, car les ventes recommencent à la moindre tendance de relèvement des cours.

A-t-on touché le « fond de la baisse » comme l'on dit en Bourse ? D'aucuns prétendent que non, le fléchissement des valeurs n'aurait d'arrêt qu'autant que la moyenne des cours de 1919 serait atteinte. On ne peut nier que l'inflation exagérée des valeurs en général avait amené une capitalisation hors de toute proportion avec la valeur réelle de chaque affaire.

Donc samedi, quelques rachats de Charbonnages. Vive dispute sur **LENS** qui remonte à 1.230, sur **BRUAY** qui, après plusieurs fluctuations, se stabilise à 2.150. **COURRIERES** légèrement racheté à 1.670. **ANZIN** a des velléités de reprise à 915.

Même situation aux Pétroles. La **FINANCIERE** tient toujours bon, la part **DABROWA** rachetée à 675. Les **SYLVA** en baisse. La part **FRANCO-POLONAISE** en reprise à 1.000.

KUHLMANN à 880. **LILLE-BONNIERES** reprend quelques points. **INDUSTRIELLE DE VERRERIE** à 695. Une bonne valeur d'achat : **FEUILLETTE. MARGARINERIE DE BETHUNE** à 125.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage. Médaille d'or de l'Exposition Internationale de Lille.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

Aujourd'hui lundi, LA VOLEUSE D'ENFANTS, drame en 5 actes et 8 tableaux, de Grangé et Lambert-Thibouet. — Rideau à 8 heures.

— Demain mardi, dernière de NOS NOUVIAUX RICHES, par la Caveau Lillois.

— Jeudi, LES 28 JOURS DE CLAIRETTE.

— Samedi, première de LE ROMAN D'UNE ETOILE, grand drame tiré du beau roman de Ch. Méroyvel qu'a publié le « Petit Parisien ».

PRINTANIA

TOUS LES JOURS 3e MATINÉE - SNIDER QH

PROGRAMME du 10 au 16 décembre 1920

TUE-LA-MORT — 7e Episode

MADAME PARVENUE

Comédie sentimentale par Emmy WEHLEN

CHANSONS FILMÉES

Ce sont les larmes

Tout le long de la Corniche

L'AMOUR VEILLE

Adaptation de la pièce de MM. Caillavet et R. de Flers

Succès de la Com. Française

LE PLUS BEAU CINÉMA

THEATRE DE L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 HEURES 1/2 : DIMANCHE, JEUDI ET FETES MATINEES A 2 h. 1/2 — SOIREES A 7 h. 1/2

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS

Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 4 h.

La Vie Ouvrière

SYNDICATS

Bourse du Travail de Lille

(186 bis, rue de Paris)

AVIS AUX CHOMEURS

Lundi 13 décembre 1920, à 3 heures du soir, grande salle de la Bourse du Travail, grande conférence avec le concours des membres de la Commission administrative de la Bourse et des secrétaires de syndicats atteints par le chômage

Nous invitons tous les chômeurs (hommes et femmes) à assister nombreux à cette réunion, où sera traitée la question du chômage.

Pour la Bourse du Travail,

Le Secrétaire : CNUDDE Henri.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

SYNDICAT DE LA CARROSSERIE DE LILLE ET ENVIRONS. — Le Syndicat invite tous ses adhérents à assister à la réunion qui aura lieu le lundi 13 décembre, à 6 heures précises, rue du Molinel, 19 « A la Ville de Bruxelles ». Il est indispensable que tous soient à jour de cotisations, car pour janvier il y aura de nouvelles cartes. On peut prendre des timbres chez le trésorier-adjoint Désiré Macrien, rue Bourignon, 23 et chez le secrétaire Vercaempt, rue des Dondaines, 16, tous les jours.

Pour l'assemblée de lundi, une causerie sera faite par le camarade Baratte, des Tramways. Nous espérons que vous serez très nombreux.

Le Secrétaire : VERCAEMPT.

PATISSIERS-BISCUITIERS. — Les ouvriers pâtissiers-biscuitiers sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le 13 courant, à 5 heures du soir. — Ordre du jour très important. Présence indispensable.

Le Secrétaire : DEU F.

MARDI

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERES ET OUVRIERS LITHOGRAPHES, PAPETIERS ET PARTIES SIMILAIRES.

Assemblée générale extraordinaire mardi 14 décembre 1920, dans la grande salle de la « Bourse du Travail », 186 bis, à Lille, à 18 h.30 précises du soir.

Ordre du jour : 1. Modifications aux Statuts. 2. Rapport des Commissions d'étude pour le nouveau tarif à présenter aux patrons. — 3. Discussion très importante pour l'application du nouveau tarif.

Vu l'importance de l'ordre du jour, il faut que tous les syndiqués soient présents à cette réunion.

La carte syndicale sera exigée à l'entrée de la réunion.

Le Comité Syndical.

MERCREDI

SYNDICAT DES CHARPENTIERS-MENUISIERS. — Assemblée générale le mercredi 15 décembre, à 6 heures 30, à la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris (petite salle).

Ordre du jour important. Présence indispensable.

Le Secrétaire : PLANQUE Albert.

NOTA. — Les membres de la commission sont priés de se réunir chez le secrétaire, 90, rue des Sarrazins, le mardi 14 décembre, à 6 heures.

Ordre du jour : Situation financière.

A. PLANQUE.

POUR CEUX QUI SOUFFRENT

LA HERNIE

EST DEFINITIVEMENT VAINCUE

par la merveilleuse découverte du grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE. Grâce à cette belle création essentiellement française, les hernies les plus rebelles disparaissent instantanément en laissant le blessé complètement libre de ses mouvements.

Toutes les personnes atteintes de HERNIES, EFFORTS, DESCENTES, etc., doivent lire le « TRAITÉ DE LA HERNIE », qui contient la description de cette sensationnelle découverte, ainsi que des renseignements d'une valeur inestimable.

Avant de s'arrêter à une méthode quelconque, nos lecteurs devront écrire à M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, à PARIS, qui leur enverra gratis et discrètement cet ouvrage, ainsi que la date de son très PROCHAIN PASSAGE DANS LA REGION. 3093

JEUDI

TRAMWAYS

Les employés et ouvriers de tramways de Lille sont invités aux assemblées générales qui auront lieu le jeudi 16 décembre 1920, salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris

A 8 heures du matin, pour les équipes du soir, et à 6 heures du soir, pour les équipes de jour.

Ordre du jour : Etude de la situation pour les ouvriers des ateliers. Magasin syndical.

La commission fait un pressant appel pour que tous comprennent l'importance de cette réunion.

Pour et par ordre : BARATTE.

MUTUALITÉ

MUTUELLE DES COUPEURS ET RECEPTIONNEURS. — Mardi 14 décembre, de 17 à 20 heures, assemblée de commission et perception des cotisations.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63,